

S  
I  
M  
O  
D  
U  
D  
T  
E  
J  
B  
O  
L'

# GANG-CHAIN SUR LA SAÔNE

TRAFIC DU VIN ET TRAITE DES ESCLAVES  
EN GAULE





# L'OBJET DU MOIS

## GANG-CHAIN SUR LA SAÔNE

TRAFIC DU VIN ET TRAITE DES ESCLAVES  
EN GAULE

*DES ENTRAVES DE PRISONNIERS, TROUVÉES DANS LE PORT ANTIQUE DE CHALON-SUR-SAÔNE JETTENT UNE LUMIÈRE INATTENDUE SUR LA TRAITE DES ESCLAVES AU PROFIT DE ROME, À LA FIN DE LA PÉRIODE GAULOISE.*

### DES ENTRAVES DANS LA SAÔNE

En 1869, des travaux de dragage entrepris en amont du pont des Dombes, à l'emplacement du port gaulois de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), font remonter du fleuve une série d'entraves en fer, fermant avec un cadenas. De part et d'autre du dispositif de fermeture en forme de tube, se trouvent deux grands anneaux articulés, qui peuvent être reliés à une chaîne. Une clé, en forme de S, est trouvée avec ces attaches, ainsi qu'un fourreau d'épée typique de la fin de la période gauloise.

Le mode de fabrication de ces entraves, d'un type différent de celui des fers romains, indique une production locale, d'origine gauloise. Ces attaches sont probablement destinées à être passées au cou de deux individus, que l'on peut immobiliser en même temps, côte à côte. Reliées par une chaîne, elles permettent de convoier des files de captifs, avançant deux par deux. Assujettis l'un à l'autre, chaque couple de prisonniers est empêché de se mouvoir de manière individuelle; ce qui rend très difficile toute tentative d'évasion.

Le lieu de découverte de ces objets dérangeants n'est pas indifférent. Entre la fin du II<sup>e</sup> s. et les premières décennies du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., Chalon-sur-Saône est le point de débarquement majeur du commerce du vin italien, qui remonte par cargaisons de milliers d'amphores les cours du Rhône et de la Saône. On estime que, rien qu'à Bibracte, un à deux millions d'amphores arrivent d'Italie en l'espace d'environ un siècle; les importations de vin se chiffrant en centaines de milliers d'hectolitres entrant par an en Gaule. Le trafic du vin méditerranéen est tellement important que les économies des peuples qui jalonnent ce grand axe de circulation formé par le couloir du Rhône et de la Saône ont aligné leurs monnaies sur l'étalon du denier romain. Ainsi, la monnaie gauloise est-elle désormais convertible avec l'argent romain; ce qui fluidifie les échanges commerciaux.



# L'OBJET DU MOIS

## LE TRAFIC DE TRAITE DU VIN ITALIEN

À quoi sert ce vin italien, dont les commerçants romains abreuvent les peuples gaulois, et notamment les Éduens, «frères de sang du peuple romain»? C'est une marchandise de traite, qui permet de dégager des retours sur investissement considérables. Les grands domaines viticoles de Campanie, du Latium ou d'Étrurie s'associent aux usines d'embouteillage que sont les ateliers de fabrication d'amphores pour diffuser leur production, particulièrement lucrative au-delà d'Italie, chez les populations gauloises du nord des Alpes. Car ce vin d'Italie, que l'on boit dans une vaiselle de choix, constitue une marque de prestige pour les élites gauloises. Elles réaffirment leur grandeur et leur pouvoir dans des fêtes ou des festins, où le vin se partage au sein de communautés de *happy few* triés sur le volet.

Ces notables gaulois n'ont aucune idée de ce que coûte, à la production, ce précieux breuvage qui assure leur statut social. Ils l'achètent, ou l'échangent, à la valeur que représente, à leur yeux eux, la possession d'un tel sésame, qui leur est désormais indispensable. Les marchands italiens ont très vite perçu le formidable intérêt que présente le trafic du vin en Gaule: le rapport de l'offre et de la demande permet en effet de démultiplier les marges, et d'enrichir toute une chaîne d'intermédiaires, depuis les transporteurs jusqu'aux grossistes et aux fournisseurs. Grâce au vin et au nouveau pouvoir de l'argent, tout se vend désormais en Gaule –y compris les gens.

## LA TRAITE DES ESCLAVES GAULOIS

Ces entraves sont destinées à équiper en effet une marchandise particulière: les esclaves, qui font le chemin inverse du vin italien. Plusieurs attaches similaires ont été trouvées dans la Saône; tandis qu'une clé de cadenas provient d'Alésia. Les esclaves sont cette matière première humaine indispensable à leur économie que les Romains viennent chercher en Gaule. Au moment de la guerre des Gaules, chaque défaite gauloise apportera son lot de prisonniers civils transformés en esclaves. Ils seront déportés en Italie par dizaines de milliers pour aller grossir la masse des gens de rien travaillant dans les domaines agricoles des grands propriétaires terriens romains.

À qui étaient destinées les entraves de Chalon-sur-Saône? À des esclaves, sans doute vendus par les Éduens à leurs «frères de sang» romains, et que l'on ferait voyager, déjà, enchaînés dans des cales de bateaux. Et qui étaient ces esclaves, sinon des Gaulois, vendus par d'autres Gaulois à cette puissance expansionniste qui avait déjà absorbé le Midi de la Gaule?



# GANG-CHAIN SUR LA SAÔNE

TRAFIC DU VIN ET TRAITE DES ESCLAVES  
EN GAULE

